

26^e RALLYE RÉGIONAL DES BAUGES Samedi et dimanche au départ d'Aillon-le-Jeune

Le Châtelard, retour d'un mythe

SAMEDI

■ De 8 h à 12 h : vérification techniques et administratif
15 h 38 – ES 1 Arith (5,3 km)
16 h 21 – ES 2 Châtelard/Aillon (7 km)
19 h 39 – ES 3 Arith (5,3 km)

DIMANCHE

■ 9 h 08 – ES 4 Arith (5,3 km)
9 h 51 – ES 5 Châtelard/Aillon-le-Vieux (7 km)
12 h 59 – ES 6 Arith (5,3 km)
13 h 42 – ES 7 Châtelard/Aillon (7 km)



JANVIER 1986. Timo Salonen ouvre officiellement la 54^e édition du Rallye Monte-Carlo sur les 2,6 km de la spéciale d'Aillon-le-Jeune dont il signera le 3^e temps au volant de sa Peugeot 205 Turbo 16.

C'était une autre époque. Un autre temps. Une autre manière de vivre le rallye. Le "Monte Carlo" était déjà une épreuve mythique, respectée et respectable.

La course faisait étape en Savoie à l'époque, avec un parc fermé basé à Aix-les-Bains et plusieurs spéciales dans le département avec, pour commencer, une ES très courte du côté du Châtelard (2,6 km).

L'événement était diffusé en direct sur TF1 durant l'émission Auto-Moto. La folie s'était emparée des Bauges avec près de 60 000 spectateurs (chiffre officiel de la gendarmerie) massés sur les bords de la route pour saluer le premier temps scratch signé par la Lancia S4 de Biasion.

Un incroyable succès populaire dans la neige et le froid.

La chaussée, recouverte de neige, oblige les premiers concurrents à partir avec des pneus "maxi-neige". Dans ces conditions, les Finlandais prenaient logiquement les devants avec Timo Salonen, Juha Kankkunen et le regretté Henri Toivonen. Mais le Grenoblois Bruno Saby puis Miki Biasion faisaient mieux. L'Italien prenait les commandes et lance un duel Lancia-Peugeot mémorable en signant le meilleur temps en

1'35 avec sa Lancia S4 Groupe B. Hannu Mikkola et Michele Mouton (Audi Quattro), Makku Alen, Malcolm Wilson (Metro 6 R4) ou encore Jean-Claude Andruet et la surprenante Citroën BX 4TC naviguaient dans le top 10 à l'issue de ce premier chrono.

Le redoux faisait fondre la pellicule de neige tombée en masse avant l'arrivée du rallye. Le Scandinave Toivonen arrivera en tête à Aix après

les passages au col de Tamié, en Chartreuse et au sommet du Revard. Avec son équipier Sergio Cresto, ils gagneront cette 54^e édition.

Bonfils : "On entendait le public et les cloches"

Dans la course, le Savoyard Michel Bonfils tient son rang au volant de sa R5 GT Turbo. En 1'50, il perd 15 secondes sur Biasion. Mais l'essentiel est ailleurs. "On

s'arrêtait avant le village d'Aillon. Nous étions partis alors que la neige avait fondu et nous avions signé le 36^e temps scratch, ex-aequo avec Salvatore Servia (et sa Lancia Rally aux roues arrière motrices). Il y avait une ambiance de fou. Même avec les casques-radios, on entendait le public et les cloches des spectateurs pour nous encourager. À l'époque, tout le monde était dans le même navire pour faire près de

6000 km (avec les liaisons souvent Michel, qui pruntera à nouveau la spéciale de week-end (en qu'onvreur) au volant du Subaru Impreza ex-Kankkunen.

En 1986 toujours, lors de la première Ronde des Bauges, les pilotes, dont Bonfils, Thierry Joram, Michel Gaudier, Daniel Curioz, Paul Iquille, Jean-Noël Hestroff, Jean-Michel Roy, Christophe Metge et André Girard, avaient parcouru une partie de l'ES rallongée à 5 km l'occasion.

Reprogrammer la spéciale du Châtelard est un joli cadeau pour le peuple baugois et les fans de sport automobile et les pilotes de toutes les générations, qui vont s'attacher à une route restée mythique.

Gauthier CAS

PORTRAIT Fabrice Darmezin

Darmezin maintient la cadence

Le pilote des Chavannes-en-Maurienne s'invite régulièrement dans le top 10 des épreuves de la région avec sa 306 Xsi. Une prouesse qu'il doit à son talent, à sa passion et à son équipe.

Il y a le coup de volant, l'engagement, l'expérience, l'envie. Ces qualités indéniables, qui ont permis à Fabrice Darmezin de briller, sur les routes surchauffées de Chartreuse, en août dernier (9^e au général, 2^e de groupe F2000, dont il avait été premier leader, à 1" 9 secondes du vainqueur, Damien Villeton). "Il y avait moyen de gagner. Mais je n'avais pas le pied lourd, le dimanche", précise-t-il, marqué par le décès d'Olivier Couffin en course la veille.

En coulisses, il y a aussi beaucoup de travail, de sueur, de cambouis. Énormément de soutien, d'entraide et d'amitié. Épicentre de cette passion, le garage familial, aux Chavannes-en-Maurienne.

Une œuvre collective

Au bord de l'Arc et de l'ancienne Nationale 6, Fabrice (né en 1976), baigne depuis toujours dans l'univers de



RETOUR. Après deux ans d'absence, Fabrice Darmezin, sera, ce week-end, de retour sur les routes du rallye des Bauges où il briguera une place dans le Top 10. Le DL/D.M

l'automobile, de Peugeot et du sport mécanique. "On ne m'a jamais forcé. J'ai toujours aimé l'auto. J'ai toujours suivi les courses, avec un intérêt pour Jean Ragnotti. J'ai fait mes études dans la mécanique et dès l'âge de 16 ans, j'économisais pour avoir ma voiture."

En 1994, le Mauriennais

fait ses premières armes au volant d'une 205 Rallye. En 2002, il se lance dans le rallye, avec une 306 Xsi du groupe F2000. Cette auto éprouvée, dont la carte grise remonte à 1993, il l'a achetée en 2000. A la base, une 306 de 125 cv. Transformée, améliorée, allégée, de A à Z. Aujourd'hui, c'est une ma-

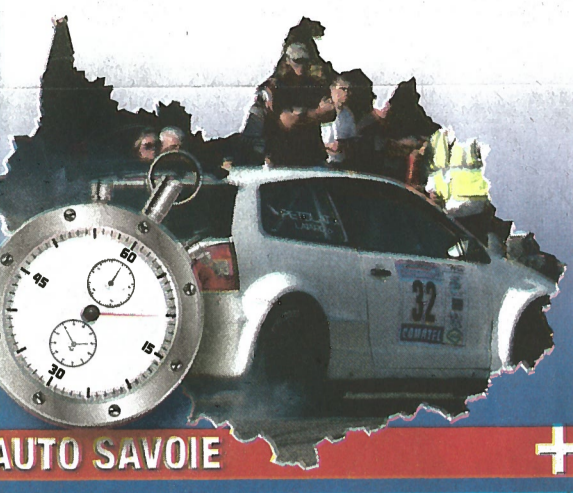
chine éprouvée de 252 cv et 1060 kg. Cette sportive débuta pourtant sur une fausse note, aux Bauges. "Ma première course, avec mon frère cadet Nicolas dans le baquet de droite, nous l'avons commencée par une 25^e place au général dans la première épreuve spéciale mais nous avons ensuite abandonné,

sur casse moteur. Il a été patient pour "fiabiliser" l'auto et la rendre performante, en travaillant à heures perdues."

Le décollage a été révélateur avec une troisième place en classe en 2003 à la Chartreuse. Depuis 2005, avec Damien Bisagno comme co-pilote, sa mise sur orbite est effective. Cinq à six épreuves par saison. Podiums de classe et de groupe. Top 10 au scratch presque à coup sûr. De ces trois ans, il n'a jamais abandonné. "On fait ce que l'on peut", déclare-t-il, modeste et presque gêné. "L'essentiel est de me faire plaisir."

L'important pour Fabrice Darmezin, c'est de vivre des sensations uniques. Il cherchera encore, au cours des Bauges (après deux jours d'absence) puis au Pays de Savoie (5 et 6 novembre), à vivre des émotions incomparables qu'il aimerait approfondir en 2012 au Mont-Blanc. Il sera au volant d'une 207 GT, récemment passée entre les mains d'expertes mauriennes ! "J'aimerais acheter une nouvelle caisse puis développer l'auto avec mon équipe, en récupérant des pièces."

De quoi illuminer les rallyes régionaux. Où il sera déjà. Par sa générosité.

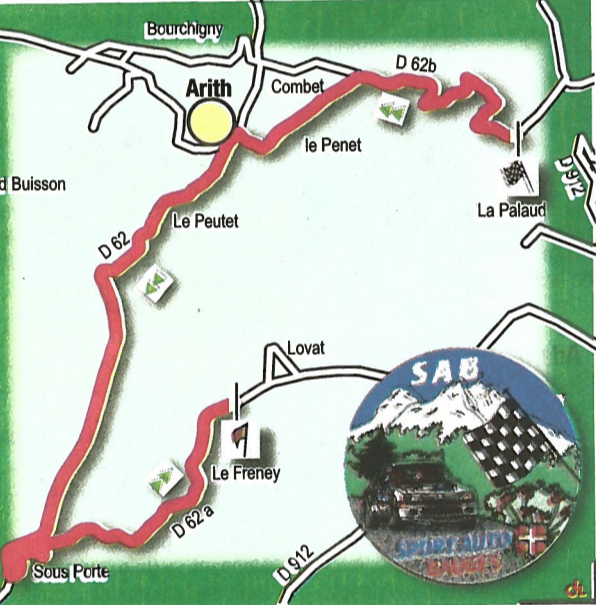


AUTO SAVOIE

LES ÉTOILES DE LA SEMAINE

- Les étoiles**
ES NANTET - Vainqueur du rallye des Bauges (6^e des huit manches du championnat de France). 1^{er} succès de la Porsche en championnat de France depuis 30 ans. Lauréat du 1^{er} sement final du trophée Michelin.
- Les étoiles**
ES AYARI - 2^e à Monza de la manche italienne du GT Open Europe.
ES BURNET MERLIN - 2^e du slalom de Villefranche et en prime le 2^e de champion de Ligue.
- Les étoiles**
ES RICE BURNET-MERLIN - 3^e du groupe F2000 au Caladois à Villefranche.
ES ANDREY - 2^e du groupe F2000 finale de la Coupe de France de la région à Bournezeau.
- CLASSEMENT**
47 étoiles : Gilles Nantet.
44 étoiles : Sébastien Petit.
25 étoiles : Soheil Ayari.
15 étoiles : Alain Burnet-Merlin.
14 étoiles : Patrice Burnet-Merlin.
10 étoiles : Julien Maurin.
7 étoiles : Fabien Guillon.
6 étoiles : Sébastien Tonda-Roch.
5 étoiles : Johan Notargiacomo, Joël Arnaud.
4 étoiles : Thierry Joram, Stefano Siclari.
3 étoiles : Julian Carret, Lionel Goujon, Nathanaël Degrange.
2 étoiles : Michaël Rossi, Ludovic Bogey, Sébastien Lovate, Sébastien Dommersch, Florian Cugnet, Kevin Budaï, Alain Fraissard, Fabrice Darmezin.
1 étoile : (17 classés)

ES 1,3,4 et 6 Arith (5,3km)



ES 2,5 et 7 Le Châtelard Aillon-le-Vieux (6,7 km)

